

COMMUNE DE MONTGENÈVRE

“RÉSOLUMENT TOURNÉS VERS L'EUROPE, NOUS RESTONS ATTACHÉS À NOTRE PAYS”



M. Guy HERMITTE
Maire de Montgenèvre



> CONTACT

MAIRIE DE MONTGENÈVRE

Route d'Italie
05100 MONTGENÈVRE

Tél. : 04 92 21 92 88

Fax : 04 92 21 98 15

E-mail : mairie.montgenevre@wanadoo.fr

Voilà près de 18 années que notre territoire entend parler de la mise en service d'une autoroute reliant Sisteron à Grenoble.

Si nous possédons de nombreux atouts, force est de constater, aujourd'hui, qu'ils sont fragilisés par des infrastructures ne correspondant plus aux besoins de nos concitoyens. Territoire touristique en pleine expansion, le département des Hautes-Alpes connaît une croissance démographique non négligeable et est à la croisée des flux... Il nous appartient d'agir pour modeler un avenir bénéfique à tous, porteur d'espoirs et d'avancées pour notre territoire.

Face à des voies existantes difficilement aménageables, notre développement et notre désenclavement dépendent de la liaison autoroutière A 51 passant par l'Est de Gap, car un territoire mal desservi n'attire personne. Cette infrastructure est une condition nécessaire à notre activité et à notre santé économique.

Dans son cahier d'acteurs, la Commune de Montgenèvre a souhaité associer des professionnels, afin de mieux démontrer l'importance de cette liaison autoroutière dans notre dynamique locale.

M. Guy HERMITTE
Maire de Montgenèvre

Dans le cadre du débat public organisé par la :

cndp
Commission
particulière

du débat public

Liaison Grenoble-Sisteron



> DÉLIBÉRATION DU CONSEIL MUNICIPAL DU 9 SEPTEMBRE 2005 :

“Le Conseil Municipal de la Commune de Montgenèvre, réuni en assemblée plénière, le vendredi 9 septembre 2005, s’inquiète vivement de l’avenir du Département des Hautes-Alpes et du Briançonnais, trait d’union naturel entre la France et l’Italie. Montgenèvre, doyenne des stations françaises de ski, se veut tournée vers une économie touristique active, dynamique et créatrice d’emplois. Par conséquent, compte tenu de la configuration géographique actuelle de nos vallées, elle se heurte à un enclavement certain pénalisant ses activités, son tourisme, son économie et sa vie locale.

Il constate que le développement exponentiel de la tendance actuelle incite de plus en plus Montgenèvre et le Briançonnais à se tourner quasi exclusivement vers l’Italie, et par conséquent vers la Haute Vallée de Suse et le Piémont, dans ses échanges humains, culturels, économiques et financiers, au détriment de ses région et département français de rattachement.

Il met en exergue les fantastiques travaux réalisés dans le cadre des prochains JO de Turin 2006, en vue de connecter le réseau autoroutier transalpin desservant le tunnel du Fréjus et la SS 24, qui aboutit à la frontière franco-italienne de Clavière / Montgenèvre.

Dans ce contexte, la construction de la liaison autoroutière A 51 n’instaure pas la vision d’un département soumis à la volonté du tout routier, mais au contraire se veut annonciatrice d’avenir et porteuse d’espoirs réels pour notre économie locale, pour nos habitants et visiteurs, pour la sécurité et le confort de circulation et enfin pour l’inscription des Hautes-Alpes comme territoire européen, frontalier de l’Italie. Il rappelle que ce projet a néanmoins toujours suscité un consensus autour de lui



Photo : Mairie de Montgenèvre

quant à l’utilité de sa réalisation.

Il réaffirme que le seul tracé pertinent pour le désengorgement des voies nationales, la fluidité du trafic et le désenclavement de nos territoires, passe par l’est de Gap, assurant ainsi une meilleure prise en compte de “l’hinterland” entre Tallard et Oulx. De plus, cette portion d’itinéraire contribuera, à n’en pas douter, à la constitution de la Trans-européenne sud susceptible de relier le Maghreb, via l’Espagne et Marseille, et l’est de l’Europe.

Conciliant efficacement développement économique et préservation de notre patrimoine naturel, cet itinéraire d’autoroute serait le plus à même de répondre aux attentes de nos concitoyens. De plus, il insiste sur la nécessité de penser un plan de déplacements cohérent permettant la complémentarité fer / route à instaurer pour le bien-être des Hautes-Alpes. A ce titre, la réflexion globale d’aménagement territorial doit permettre de coupler à la fois l’autoroute A51, la modernisation de nos installations ferroviaires et le percement d’un tunnel sous le Montgenèvre, capable

d’acheminer rapidement et facilement voyageurs et marchandises vers l’Italie et le nord de l’Europe.

Ainsi, dans ce cadre, il demande que :

- > les travaux concernant les déviations les plus significatives de Briançon, L’Argentière, La Roche de Rame ainsi que de Monêtier-les-Bains soient engagés à court terme ;
- > les études et aménagements relatifs à la poursuite de la réalisation de l’autoroute A 51, à l’Est de Gap, soient le plus rapidement repris, offrant une mise en service dans les meilleurs délais à moyen terme ;
- > le nord du département, et notamment les stations de sports d’hiver, soit correctement irrigué côté français, favorisant la venue des clients et par conséquent soutenant notre économie et nos emplois ;
- > une étude de réalisation soit approfondie en ce qui concerne le tunnel sous le Montgenèvre, précédée de la modernisation des voies ferrées des Hautes-Alpes.”

➤ M. Pierre BOURY, DGA Bourg en Bresse :

Ce nouveau débat public semble encore assurer, aux tenants de l'immobilisme, une surreprésentation dans les enceintes du discours, qui devient ainsi la tribune du ferroviaire pour ceux qui ne prennent jamais le train.

Usager des voies d'accès du Briançonnais, privilégiant pour des raisons évidentes de souplesse le transport routier, le seul reliant Montgenève sans intermodalité, je suis favorable à la liaison continue autoroutière tracé au plus près de Briançon, c'est-à-dire le tracé Est. Le refus de nous connecter complètement aux grands axes européens serait une difficulté de taille sur le marché de "la Montagne" qui nous fait vivre.

➤ M. Pascal JACOTTIN, Gérant de PAMIR Conseil :

Le territoire du nord-ouest des Hautes-Alpes comme du sud Isérois, représente encore aujourd'hui, "un territoire limite". Limite de la zone d'influence de la Région PACA, limite d'influence de la Région Rhône-Alpes... L'absence d'équipement autoroutier GRENOBLE - GAP - SISTERON en continu est selon nous le pur résultat d'une pure et simple logique administrative ; être situé aux confins alpins de 2 régions à fort dynamisme n'est pas un vecteur de mise en relation, mais un vecteur d'isolement.

Force est de constater que les entreprises (grands groupes de remontées mécaniques, sociétés d'hébergement touristique, fournisseurs et enseignes de distribution) dont l'activité est basée sur le fait alpin, ont elles accompli la liaison Alpes du Nord / Alpes du Sud. L'aménagement public sur l'axe GAP - GRENOBLE ne suit qu'avec retard l'initiative privée.

Puisse le Massif Alpin, comme ce fut le cas pour le Massif Central, engager son "plan autoroute", car de celui-ci dépend aujourd'hui le dynamisme du dévelop-



Photo : Mairie de Montgenève

pement des ALPES du SUD.

La question n'est plus seulement touristique ; elle concerne l'économie globale, avec la création d'un axe de hautes technologies de GRENOBLE à CADARACHE, en passant par le site des expérimentations conduites en haute altitude sur le Plateau du Pic de Bure pour tester les composants électroniques.

➤ M. Jean-Jacques COUASNON, Président d'Aboutir :

Pourquoi un Département si appréciable pour ses sites, son ensoleillement, ses possibilités touristiques, continue-t-il d'être aussi mal desservi par le train comme par la route ?

Les travaux de restauration et d'amélioration du rail, entre Marseille et Briançon, complétés par le tunnel ferroviaire sous le Montgenève, sont indispensables.

Les RN 91 et 94 doivent pour des raisons de sécurité et pour assurer une grande fluidité du trafic éviter les villes et villages.

Il faut aussi, par la route, arriver rapidement et confortablement dans le Briançonnais. Terminer l'A 51 par l'Est de Gap est la solution à retenir. Cette réalisation n'amènera pas un accroissement du trafic des poids lourds dans la Vallée de la Durance, car d'une part il y a interdiction aux véhicules de plus de 26 tonnes de passer par le Montgenève, et d'autre part le feroutage

entre Marseille et Turin présente l'alternative exigée.

➤ M. Jean Christophe HOFF, Directeur Général de la RARM :

Aujourd'hui, les facilités d'accès à la station de ski est le 3ème critère de choix de destination aux sports d'hiver, derrière l'opportunité d'un logement et la qualité du domaine skiable. Nous ne pouvons rester à l'écart des grandes voies de circulation, il en va de notre avenir.

Les problèmes techniques ou financiers évoqués par certains ne peuvent servir à mettre en cause ce tracé Est. Des régions d'Europe, beaucoup plus escarpées et enclavées se sont équipées afin de conforter leur potentiel économique. C'est bien là que se positionne tout l'enjeu de ce tracé par l'Est de Gap, la poursuite de faire fonctionner dans l'avenir 80 % des ressources du département des Hautes Alpes.

De plus, cette liaison, si elle n'est pas réalisée lors de cette opération, risque d'engendrer un retard important, pénalisant notre activité, poumon économique de toute notre région.

C'est pourquoi au nom des Remontées Mécaniques de Montgenève se prononce en faveur de la liaison Grenoble - Sisteron, passant par l'Est de Gap.



➤ **M. Christian JULLIEN,** **Directeur de l'ESF :**

L'ensemble des 90 moniteurs de l'Ecole du Ski Français de Montgenèvre tient à renouveler son attachement et son souhait de voir la construction de l'A 51 passer par l'Est de Gap.

En effet, il est évident que pour notre clientèle nous préfererions un tracé plus proche de chez nous, mais nous pensons aussi, plus largement, que cette option est réellement en adéquation avec les besoins de notre département.

➤ **M. Jean Emmanuel FERRERO,** **Président du Ski Club :**

La liaison A 51 Grenoble - Sisteron, passant par l'Est de Gap, constituerait une réelle bouffée d'oxygène pour notre département. En effet, réduisant le temps de parcours, elle offrirait une accessibilité améliorée à nos stations et permettrait d'accueillir une nouvelle clientèle, sans détruire la qualité de nos sites.

Gain de temps, cette portion autoroutière est aussi synonyme de renforcement de la vie locale, d'amélioration de la fréquentation des structures d'hébergement et de remontées mécaniques. Enfin, elle serait une opportunité formidable de pourvoir s'affranchir de la saisonnalité, qui encombre encore trop souvent le bon essor des stations de sports d'hiver.

➤ **M. Stéphane DANDOY,** **Président des Enseignes :**

L'autoroute A 51 reliant Gap à Sisteron est un axe essentiel au développement des Hautes-Alpes. En effet, le désen-

clavement et la croissance économique de notre département nécessitent une amélioration des accès.

Nous avons besoin non seulement de cette autoroute, mais aussi de la déviation d'Embrun et surtout du ferroutage pour le transport de marchandise sous le col du Montgenèvre.

➤ **M. Jean-Paul TRIPONEL,** **Restaurateur :**

Malgré la beauté de nos sites et nos aménagements sportifs et culturels, notre infrastructure routière actuelle est un réel frein au tourisme et à l'activité économique.

Aujourd'hui, les personnes veulent pouvoir gagner rapidement leur lieu de vacances afin d'en profiter pleinement. Seul l'aménagement de l'autoroute par l'Est de Gap, pas important pour notre bien-être économique, autorise une telle perspective. En tant que restaurateur, l'impact d'un tel ouvrage sur notre station serait considérable, car il permettrait un flux plus important de clients au sein de l'établissement, un effacement des saisons et contribuerait au confortement de notre image sur le territoire national.

➤ **M. Franco Capra, Maire** **de Clavière (Italie) :**

Voisin italien frontalier, la construction d'une autoroute par l'Est de Gap serait une réponse efficace à l'aménagement routier du département des Hautes-Alpes, facilitant les relations transalpines, et bénéficierait à tous.

La réalisation de l'autoroute A 51 s'avère d'autant plus nécessaire, que

l'Italie a engagé, dans le cadre des Jeux Olympiques de Torino 2006, un vaste programme d'aménagement routier entre le Tunnel du Fréjus et la SS 24. Une fois opérationnel, ce dispositif pourra supporter une circulation bien plus importante qu'à l'heure actuelle. Or, si le département des Hautes-Alpes ne bénéficie pas de cette infrastructure routière, le trafic sur ses routes nationales et départementales pourrait rapidement saturer la capacité d'accueil de ces voies, entraînant des ralentissements et des risques pour la sécurité des usagers importants.

